

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

Jeunesse

Marie-Élisabeth Brunet

Numéro 65, janvier 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/42525ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brunet, M.-É. (1992). Compte rendu de [Jeunesse]. *Liaison*, (65), 44-45.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Essai
Jeunesse
Nouvelle
Poésie
Roman
Théâtre

Jean Péronnet, **Pépère Goguen et les ratons laveurs**, Moncton, Éditions d'Acadie, 2e édition, 1990, 28 pages.

Jean Péronnet, **La drôle de chasse de pépère Goguen**, Moncton, Éditions d'Acadie, 1984, 26 pages.

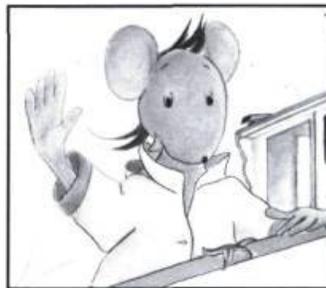
Jean Péronnet, **Pépère Goguen, loup de mer**, Moncton, Éditions d'Acadie, 1987, 50 pages.

Pépère Goguen, charmant petit grand-père chauve et moustachu, vit plusieurs aventures en compagnie de sa femme, mémère Goguen et de ses petits enfants, Madeleine et Pierrot. Il trahit ses origines acadiennes dans **Pépère Goguen, loup de mer**, aventure dans laquelle on le retrouve à la barre de son voilier de plaisance, en train de défendre le phare de Borlicoco, un phare en bois où habite son ami le gardien Luxime. Pépère se rend même à Ottawa convaincre le ministre des Bouées et des Phares de ne pas remplacer le vieux phare par un phare en béton télé gardé. Pépère Goguen a aussi la conscience écologique bien développée puisqu'à bord de son voilier il récupère les déchets que lance à la mer le couple Cokenpâte, qui lui se promène à bord d'un canot moteur tapageur. Le fil conducteur de l'histoire se perd parfois dans une multitude de péripéties secondaires, mais le récit agréablement illustré devrait plaire aux 7 à 12 ans.

Les deux autres titres de la même série s'adressent davantage aux 3 à 7 ans, de par leur récit plus simple et moins long. Dans **La drôle de chasse de Pépère Goguen**, pépère part à la chasse au chevreuil, au grand désarroi de ses petits-enfants. Tout en traquant un chevreuil, il libère un lapin pris dans un collet, vient en aide à deux orignaux dont les panaches se sont enchevêtrés et cueille des chan-

terelles en prenant soin de les couper pour qu'elles repoussent, sans se rendre compte que pendant tout ce temps, c'est le chevreuil qui le suit. Une histoire qui plaira bien aux parents avides de leçons de non-violence pour leurs petits.

D'abord conçu comme spectacle de marionnettes, **Pépère Goguen et les ratons laveurs** est moins réussi dans sa version écrite. Aussi bien les péripéties que le comportement des personnages rappellent trop ces marionnettes du théâtre de Guignol qui règlent leurs différends à grands coups de baton.



Denise Paquette, **Souris Baline part en bateau**, Moncton, Éditions d'Acadie, 1990, 24 pages.

Denise Paquette, **Une promenade en girafe**, Moncton, Éditions d'Acadie, 1989, 24 pages.

Ces deux charmants récits mettent en vedette Baline, une petite souris qui habite seule avec son papa Oulin. Une de ses aventures entraîne Baline dans une promenade bien spéciale, sur le dos d'une girafe volante qui l'emmène haut dans le ciel réveiller Madame Lune. Bien sûr, au retour, papa Oulin n'en croira pas un mot. Dans son aventure la plus récente, Baline se livre à une activité bien acadienne, la pêche aux homards. Avec l'aide de Ronald le rorqual, elle retrouve les cages à homards perdues par son oncle. Mon fils de trois ans, qui n'a pas encore fait l'expérience de la mer, a été bien fasciné par les illustrations qui dépeignent le maniement du bateau et

diverses étapes de la pêche. Je soupçonne toutefois que l'histoire l'aurait touché encore davantage si elle avait mis en vedette un petit garçon ou une petite fille, plutôt qu'une souris. C'est malheureusement une constante de la littérature enfantine de faire vivre aux enfants leurs rêves ou leurs fantaisies par animaux interposés.

Malgré cela, les aventures de souris Baline se comparent avantageusement de par leur texte et la qualité des illustrations à un grand nombre de publications enfantines. Pour les 3 à 7 ans.

Pierre Mathieu, **ABC poétique**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1987.

Pierre Mathieu, **Le boulier magique**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1990.

Pierre Mathieu, **ABC écologique**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1991.

Pierre Mathieu, **Les oiseaux en liberté**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1989.

Pierre Mathieu, **Le zoo enchanté**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1987.

Pierre Mathieu, **Les dinosaures en fête**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1989.

Pierre Mathieu, **Sur la pointe des mots**, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1988.

L'auteur de cette série, Pierre Mathieu, se définit comme un poète-pédagogue. Il a vingt-cinq ans d'expérience dans l'animation d'ateliers d'écriture dans les écoles, tant au Canada qu'en Europe. Les trois premiers titres sont destinés aux 5 à 7 ans, les deux suivants aux 8 à 10 ans et les deux derniers aux 10 à 13 ans. Il s'agit dans tous les cas de recueils de comptines ou de courts poèmes le plus souvent

reliés à un thème. L'**ABC écologique**, par exemple, présente aux enfants toute une série d'arbres depuis l'érable et le bouleau jusqu'aux essences plus exotiques que sont le dattier et le gommier noir.

Certains poèmes serviront bien à initier les enfants au rythme, à la rime ou aux sonorités :

*Seul
en silence
le saule
semble
sangloter.*

D'autres, notamment ceux qui sont destinés aux plus vieux, sont moins réussis :

*Convoitise
Dans le soleil
Deux pommes
rougissent d'automne
Dans le regard du cueilleur
le rêve du cidre vermeil
lui pétille dans l'oeil.*

Mais plus que la faiblesse de certains textes, c'est la pauvre qualité des illustrations en noir et blanc qui risque de rebuter les enfants.



Dans l'**ABC écologique**, les illustrations de Marcel Doyon se distinguent des autres de la série par leur finesse, mais leur détail se perd à cause du petit format et de l'impression en noir et blanc.

Chantal Dion, **Collection «La ronde des comptines»**, Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1991.

Chantal Dion, **Poésie, poésie**, Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1991.

La collection **La ronde des comptines** propose aux enfants de 6 à 9 ans, quatre recueils de rimettes regroupées autour de titres comme **Saisons, Bestiaire** ou **Macédoine**. Des petits textes simples et fantaisistes qui se veulent, entre les mains de professeurs, un outil d'initiation au rythme, à la rime et aux sonorités. Certains textes sont amusants et les enfants pourraient prendre plaisir à les réciter à voix haute. Mais à moins d'être guidés par un parent ou une enseignante, les enfants ne seront pas spontanément attirés par ces livres aux illustrations fort rudimentaires.

Les quatre mini-recueils de la collection **Poésie, poésie**, sont destinés aux 9 à 12 ans et encore une fois conçus pour utilisation dans une salle de classe. Les courts poèmes, qui jouent beaucoup sur les sonorités et les mots inventés, pourraient inciter des élèves à écrire leurs propres poèmes. Il est toutefois peu probable qu'un enfant s'intéresse à ces recueils en dehors d'un contexte pédagogique.

Blanche Doucet, **Grézil, mon sapin**, Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1989, 15 pages.

Blanche Doucet, **Réglisse, mon poisson**, Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1989, 14 pages.

Blanche Doucet, **Elle est là... ton étoile**, Ottawa, Centre franco-ontarien de ressources pédagogiques, 1989, 18 pages.

Au moment où notre société se préoccupe de plus en plus d'écologie et d'environnement, les deux premiers titres veulent sensibiliser les enfants aux problèmes que posent les pluies acides et la pollution au mercure. L'intention est louable mais dans



les deux cas on ne propose aux enfants aucune forme d'action possible si ce n'est que de demander à leurs parents d'intervenir. Les parents promettent d'y voir dès le lendemain, les enfants battent des mains et disent merci, et hop, le problème est réglé. Il y a quelque chose de pernicieux à un message aussi simpliste. Mieux vaudrait proposer aux enfants des actions concrètes à leur mesure que de leur faire croire que leurs parents ont le pouvoir de régler des questions aussi complexes en un tournemain.

Elle est là... ton étoile veut faire comprendre aux enfants que chacun est unique et qu'il a le droit de vivre dans le respect et la dignité quelles que soient les différences qui le démarquent des autres. Malheureusement ce message est asséné à coups de massue. À preuve ce discours tout à fait invraisemblable que tient Caroline à Martin, petit garçon qui se sent rejeté à l'école parce qu'il est pauvre et de famille monoparentale: «Tu sais, Martin, moi j'ai un papa et une maman, j'ai une belle maison et beaucoup de jouets. Et je suis chanceuse surtout parce que mes parents m'ont appris à partager avec les autres enfants...Je t'invite chez moi samedi parce que je veux te donner des jouets et des jeux».

Comme dans les autres titres publiés par le Centre franco-ontarien des ressources pédagogiques, les illustrations en deux couleurs sont extrêmement rudimentaires.